



Gauthier Toulemonde

Lettre ouverte au Président de la République

Monsieur le Président,

Je m'adresse à vous qui venez d'accéder aux plus hautes fonctions de l'Etat. Nous avons déjà eu l'occasion de nous rencontrer et j'ai pu me rendre compte à ces occasions que vous étiez un vrai philatéliste, attaché aux beaux timbres, à l'histoire qu'ils racontent et à l'image de la France qu'ils renvoient, notamment à l'étranger. Vous êtes par ailleurs l'auteur d'un livre sur Georges Mandel, ancien ministre des Postes. C'est dire combien vous êtes intéressé par les questions philatéliques et postales à l'instar du président américain Franklin D. Roosevelt. En tant que lecteur de *Timbres magazine*, vous avez pu vous rendre compte à quel point le malaise était grand depuis plusieurs années entre les philatélistes et La Poste. Sans tomber dans l'excès de dire que tout est mauvais, les problèmes sont de trois ordres :

- une politique d'émission inflationniste qui a contraint les collectionneurs de nouveautés à déboursier, en 2006, 187 € et bien plus encore s'ils souhaitent se procurer d'autres produits disponibles hors du circuit traditionnel. Au total, les philatélistes qui désiraient être complets ont dû signer un chèque de 500 € ! Cette politique déraisonnable a conduit non seulement bien des collectionneurs à délaisser les nouveautés mais aussi parfois à abandonner la collection de timbres,

- la réalisation de tirages confidentiels non accessibles à tous les philatélistes et qui ont eu pour conséquence des mouvements spéculatifs sur les sites de ventes aux enchères par Internet,

- le choix de sujets discutables et de visuels qui le sont tout autant. Par ailleurs l'abandon progressif de la taille-douce traditionnelle qui est historiquement une technique française, datant

de plusieurs siècles est une erreur monumentale. Bien des timbres d'aujourd'hui sont considérés par les collectionneurs comme de simples images. L'imprimerie de Périgueux dispose pourtant de ce savoir-faire mais privilégie la gravure par ordinateur avec des résultats médiocres. La Poste française invoque les coûts de fabrication alors que dans le même temps son homologue suédoise affirme que les timbres en taille-douce ne coûtent pas plus cher à fabriquer et qu'ils présentent également l'avantage de ne pas être falsifiables. La qualité en France n'étant plus au rendez-vous dans ce mode d'impression (pour des raisons politiques et non de compétences) le conseiller artistique pour les timbres de Saint-Pierre-et-Miquelon envisage de les faire fabriquer au Canada ! C'est le type même de délocalisation dont on pourrait se passer. Si l'on n'inverse pas la tendance, les métiers d'art liés aux timbres disparaîtront en France. A continuer de la sorte, c'est la mort de la philatélie que l'on programme et les emplois qu'elle fournit notamment aux artistes, aux négociants et à la presse spécialisée.

Il n'y a pas de fatalité à ce déclin mais la solution est politique. Je suis certain que vous ne souhaitez pas voir la disparition de ce loisir culturel, éducatif et populaire. Votre programme pour la France est fondé pour partie sur la rupture et c'est de cela dont nous avons besoin s'agissant du programme d'émission des nouveautés.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président de la République, en l'expression de ma plus haute considération. ■

Gauthier Toulemonde